

Nada El-Omari

entends-tu ton œil vibrer ?

Nada El-Omari
entends-tu ton œil vibrer ?
do you hear your eye vibrate?
9 mai–27 juin 2026

Plein
sud
art actuel

entends-tu ton œil vibrer ?

L'artiste Nada El-Omari présente l'exposition *entends-tu ton œil vibrer ?*, une installation immersive qui conjugue image en mouvement, composition sonore et fragments textuels pour interroger l'imaginaire sonore de l'incarcération et les régimes de perception qui façonnent nos existences. Lauréate de la Bourse Plein sud 2025, l'artiste déploie un projet qui s'inscrit au cœur des préoccupations actuelles liées à la mémoire, aux diasporas et aux dispositifs de contrôle visibles et invisibles.

Prenant appui sur l'idée que le son constitue un outil de pouvoir autant qu'un espace de résistance, El-Omari élargit la notion d'incarcération au-delà de l'architecture pénitentiaire pour l'envisager comme condition diffuse. Les prisons qu'elle évoque sont matérielles, politiques, affectives, systémiques. Elles se logent dans les paysages sonores du quotidien, dans les bourdonnements technologiques, dans les silences imposés, dans les récits quiaturent l'espace public. À travers une composition sonore de vingt minutes diffusée en boucle, l'artiste construit un environnement dense et immersif où des textures domestiques glissent vers des vibrations plus inquiétantes, révélant la porosité entre confort et contrainte.

L'espace d'exposition est structuré par cinq « fenêtres » d'images en mouvement issues d'archives accumulées au cours des deux dernières années aux formats analogiques et numériques. Fidèle à l'approche du *cinéma de processus*, El-Omari travaille le fragment, la répétition et la disjonction plutôt que la narration linéaire. Le regard n'est pas convié à consommer une suite d'images, mais à habiter une durée, à devenir témoin. Les mouvements urbains, les corps traversant la ville, les gestes ordinaires s'y chargent d'une tension latente : celle d'une liberté préfabriquée qui coexiste avec une temporalité parallèle marquée par l'injustice et la violence.

Des feuilles de textes – poèmes, phrases, notations – sont disséminées dans la salle, sur le sol et accrochées aux murs. Ces fragments invitent à une lecture mobile et incarnée. L'écriture devient matière, preuve et trace, mais aussi projection vers un futur à inventer. Dans ce dispositif, l'image peut vaciller sous l'effet de l'écho, le son peut engourdir ou réveiller et le langage agit comme seuil sensible entre mémoire et devenir.

Avec *entends-tu ton œil vibrer ?*, l'artiste propose un espace de réflexion et de résistance où le personnel devient indissociablement politique. L'installation transforme la salle d'exposition en lieu de résonance critique, en invitant le public à éprouver physiquement les frictions entre mémoire, territoire et pouvoir.

do you hear your eye vibrate?

Artist Nada El-Omari presents the exhibition *do you hear your eye vibrate?*, an immersive installation in which image, sound and text dialogue in disjunction. Bringing together moving image, sound composition and textual fragments, the work interrogates the acoustic imaginary of incarceration and the regimes of perception that shape our existences. Recipient of the Plein sud 2025 Grant, the artist unfolds a project that situates itself within current concerns around memory, diasporas, and visible and invisible systems of control.

Rooted in the idea that sound is both a tool of power and a space of resistance, El-Omari expands the notion of incarceration beyond the prison cell and prison complex, considering it instead as a diffuse condition. The prisons she evokes are material, political, affective, and systemic. They inhabit the soundscapes we forget to listen to, the technological hums, the imposed silences, the narratives that occupy our space without us realizing it. Through a 20-minute looped soundscape, the artist constructs a dense and immersive environment where domestic textures morph into more unsettling vibrations, revealing the porosity between comfort and constraint.

The exhibition space takes the form of a room. Within it, five “windows” of moving images, framed as such, open onto an outside world. Drawn from archives collected over the past two years in both analog and digital formats, these images reflect El-Omari’s process-driven approach to cinema. Rather than linear narration, she works through fragments, repetition, and disjunction. The eye is not invited to consume a sequence of images, but to witness, to inhabit duration. Urban movements, bodies traversing the city, and everyday gestures become charged with latent tension: that of a predefined freedom coexisting with a parallel time-world marked by injustice and violence.

Scattered throughout the room—on the floor, on walls—are sheets of words: poems, phrases, notations. These fragments invite an embodied and mobile reading. Writing becomes evidence, trace, and projection toward a future to be invented. Within this space, the image may get lost in the echo, the sound may numb or awaken, and language becomes a threshold between memory and becoming.

With *do you hear your eye vibrate?*, the artist proposes a space of reflection and resistance where the personal becomes inevitably political. The installation transforms the gallery into a site of resonance, inviting the audience to physically engage with the frictions between memory, territory, and power, and to become active witnesses rather than passive passengers.





Photo : Carine Zahner

Nada El-Omari

Nada El-Omari est une cinéaste et écrivaine d'origine palestinienne et égyptienne, basée à Montréal. À travers une pratique hybride mêlant cinéma, installation, écriture et création sonore, elle explore les thèmes de la mémoire, des migrations, du déracinement et de l'identité diasporique. En se concentrant sur le processus et les fragments dans le texte, le son et l'image, Nada explore de nouvelles façons de se raconter et de parler de l'hybridité et du soi. Son travail, souvent construit à partir de fragments intimes : archives familiales, conversations enregistrées, objets du quotidien, interroge les notions d'appartenance et de transmission intergénérationnelle. Nada El-Omari privilégie une narration poétique et non linéaire, qui fait émerger les traces et les silences d'histoires souvent invisibles ou effacées. Ses projets ont été présentés en festival, sur Shasha et Tenk ainsi qu'en galerie. Son travail a également été publié dans *Montreal Serai*, *qumra journal*, *Public journal*, *Pavillons* et la revue *Tantôt*. Nada El-Omari est titulaire d'un baccalauréat en production cinématographique et d'une maîtrise en cinéma de l'Université York.

Nada El-Omari is a filmmaker and writer of Palestinian and Egyptian origin, based in Montreal. Through a hybrid practice combining film, installation, writing, and sound design, she explores themes of memory, migration, displacement, and diasporic identity. By focusing on process and fragments in text, sound, and image, Nada explores new ways to self-narrate, and speak hybridity and self. Her work, often constructed from intimate fragments: family archives, recorded conversations, everyday objects, questions notions of belonging and intergenerational transmission. Nada El-Omari favours a poetic and non-linear narration that brings out the traces and silences of stories that are often invisible or erased. Her films have been presented at festivals, on Shasha and Tenk, and in galleries. Her work has also been published in *Montreal Serai*, *qumra journal*, *Public journal*, *Pavillons* and *Tantôt* magazine. Nada El-Omari holds a BFA in Film Production and an MFA in Film from York University.



entends-tu ton œil vibrer ? (détail) / do you hear your eye vibrate? (detail), 2026

Remerciements Acknowledgments

L'artiste remercie les personnes ayant participé à la réalisation des vidéos (Montage : Sonya Mwambu ; Captations : Annabelle Aventurin, Andrey Klobucar, Niki Kohandel, Mivan Makia, Sonya Mwambu, Mackai Sharp, Eve Tagny, Monica Thi, Carine Zahner).

Elle remercie également Majdi El-Omari, Basma El-Omari, Annabelle Aventurin, Miryam Charles, Andrey Klobucar, Niki Kohandel, Mivan Makia, Manar Moursi, Sonya Mwambu, Pip Day, Mackai Sharp, Eve Tagny, Monica Thi, Carine Zahner et toutes les personnes de chez elle pour le partage.

Elle remercie aussi le Conseil des arts du Canada de son soutien.

The artist would like to thank everyone who contributed to the creation of the videos (Editing: Sonya Mwambu; Footage: Annabelle Aventurin, Andrey Klobucar, Niki Kohandel, Mivan Makia, Sonya Mwambu, Mackai Sharp, Eve Tagny, Monica Thi, Carine Zahner).

She also thanks Majdi El-Omari, Basma El-Omari, Annabelle Aventurin, Miryam Charles, Andrey Klobucar, Niki Kohandel, Mivan Makia, Manar Moursi, Sonya Mwambu, Pip Day, Mackai Sharp, Eve Tagny, Monica Thi, Carine Zahner, and everyone back home for the sharing.

Finally, she acknowledges the support of the Canada Council for the Arts.



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



Plein sud, centre d'exposition en art actuel à Longueuil, est soutenu financièrement par le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des arts de Longueuil et le Cégep Édouard-Montpetit.

Plein sud, centre d'exposition en art actuel à Longueuil, is financially supported by the Conseil des arts et des lettres du Québec, the Conseil des arts de Longueuil and the Cégep Édouard-Montpetit.



Couverture arrière / Back cover :
entends-tu ton œil vibrer ? (détail) / *do you hear your eye vibrate?* (detail), 2026

150, rue De Gentilly Est
Local D0626
Longueuil Qc
J4H 4A9
450 679 2966
plein-sud.org

L'exposition *entends-tu ton œil vibrer ?* est présentée sur le territoire ancestral des Kanyen'kehà:ka.

C'est dans le respect des liens avec le passé, le présent et l'avenir que nous reconnaissons les relations continues entre les Peuples autochtones et toutes les personnes de la communauté de Karonhiatsi'kowahne, aussi connue sous le nom de Longueuil.

The *do you hear your eye vibrate?* exhibition is presented on the ancestral territory of the Kanyen'kehà:ka.

We respect the connections with the past, present, and future by recognizing the ongoing relationships between Indigenous Peoples and all the people of the community of Karonhiatsi'kowahne, also known as Longueuil.

Plein sud, centre d'exposition
en art actuel à Longueuil

